

L'Abaille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, entré Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 15 octobre 1909. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE. La Bande Graft - Les causes célèbres. Mademoiselle De La Sorinière, fusillée le 10 février 1794. La Fenêtre en Fleurs, Les amies inquiètes. La Vie Parisienne sous la révolution. Le Jardin d'Alphonse Karr. Enseignes amusantes. Cuisine. Le Petit Faune, feuilleton du dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

L'incident Russo-Allemand de Kharbine.

Nous avons annoncé qu'à la suite d'un conflit survenu à Kharbine, le vice-consul allemand de cette ville aurait demandé secours au commandant des forces allemandes de Kiao-Tchéou. Cette nouvelle a d'ailleurs été démentie et il semble bien que l'incident n'ait pas eu la portée qu'on lui attribuait tout d'abord.

Le consul d'Allemagne à Moukden a été chargé de faire à Kharbine une enquête au sujet du conflit. Voici, en attendant, le communiqué officiel où le ministère russe des affaires étrangères relate l'incident en question.

lement à chaque actionnaire. Parmi les actionnaires se trouvent les Allemands Rablewsky et Boetger, lesquels protestent contre la vente de leur propriété aux termes du jugement russe. A cette protestation, le tribunal de district répondit qu'il considérait la Société comme une personne juridique, passible des tribunaux russes, le contrat de la Société ayant été signé par un notaire russe. Le tribunal déclarait d'ailleurs que les actionnaires allemands de la Compagnie avaient toute latitude, en cas d'injustice commise par le tribunal, de réclamer des dommages-intérêts.

Le 20 septembre, l'exécuteur du jugement se présenta à la brasserie. Il trouva la porte fermée. Au-dessus flottait le drapeau allemand. Avec l'aide de la police, il pénétra de force dans l'établissement. Pendant cette opération, deux agents de la police russe furent frappés par les sujets allemands rassemblés dans la cour. Les agents de police s'efforcèrent de rétablir l'ordre, sans causer d'ailleurs aucun dommage. La-dessus, l'exécuteur russe du jugement fit procéder à la vente de la brasserie. Le consul allemand survint pendant les enchères, et déclara qu'il avait l'intention d'opposer aucune résistance. L'autorité russe porta plainte contre les sujets allemands à cause de l'offense faite à la police russe et remit à ce sujet au consul russe un procès-verbal destiné à être transmis au consul allemand. Celui-ci protesta de son côté contre l'infraction exercée par l'autorité russe au droit d'extraterritorialité des sujets allemands.

Le retour de Musette.

Celui qui flâne au hasard des rues et qui muse devant les affiches fait parfois d'heureuses trouvailles. On pouvait lire ces jours derniers aux murs de Paris sur un papier jaune répandu avec une profusion inquiète, la promesse de cent francs de récompense à qui rapporterait une chienne de l'espèce des griffons, noire et grise avec les pattes feu, et qui arrivée à l'âge de douze ans, les queues équivalent à soixante dix environ de la vie humaine, répondait encore, par maint tremoulement, au nom de Musette. Suffisaient les signes particuliers : l'affection qu'elle avait pour le point aveugle, car les voici : n'a presque plus de dents, est atteinte de toux, porte des traces d'eczéma, mamelles pendantes. Ah, pensions-nous, un être plus élevé dans l'échelle des créatures, s'il portait les mêmes signes, aurait peu de chances d'être recherché avec autant d'ardeur. Et il n'était pas moins merveilleux qu'une bête ainsi reconnaissable ait encore, comme disait l'affiche, pensé à s'échapper. Un hasard nous a appris que les promesses écrites au mur ne sont pas vaines. Musette a été retrouvée ; Musette elle-même, se

mamelle, sa toux et son eczéma. Et voici où l'histoire devient plus touchante encore. Elle a été rapportée par une très pauvre femme qui a quatre enfants, et grâce à ce hasard, les enfants seront châtés devenus cet hiver. Amoussé donc les chiens sans inquiétude une providence ingénieuse, qui veille sur toutes les créatures, est parvenue à détourner par ses effets sur les hommes.

L'Avenir de la Turquie.

Mahmoud Chekhet Pacha, généralissime de l'armée ottomane, au cours de sa récente visite à Paris, a fait à un journaliste les déclarations suivantes. Tout d'abord, laissez-moi vous dire combien j'ai été heureux et touché de la réception qui m'a été faite à Paris. Je sais avec quelle sympathie la France, à laquelle nous devons tant, a suivi l'évolution politique de la Turquie et je puis vous dire que cette sympathie, jamais démentie, a été pour nos efforts un encouragement précieux. La France est la nation, généreuse entre toutes, qui a fait le plus pour assurer dans le monde civilisé le triomphe des idées de liberté, de fraternité et de justice. La Turquie, instruite par ses leçons et par son exemple, compte aujourd'hui comme dans le passé sur son amitié et sur ses conseils.

Et maintenant, puisque vous désirez savoir ce que je pense de l'avenir de la Turquie, je vous dirai que je suis optimiste avant tout. Je l'ai toujours été, d'ailleurs ; je l'étais même aux jours les plus sombres de l'oppression hamidienne, alors que de mes vœux les plus ardents j'appelaient l'avènement dans l'empire du régime constitutionnel. M. Anatole Leroy-Beaulieu, dans l'article si aimable qu'il m'a consacré, et auquel j'ai été très sensible, a justement appelé ce que je lui disais, au mois de mai 1908, à Cukub, à propos du parlementarisme russe, et comment je lui avais fait pressentir dès cette époque, mes désirs et mes espérances. M. Anatole Leroy-Beaulieu a cependant oublié un détail de notre entretien. Je lui déclarai alors que ce que je reprochais à la Russie c'était d'avoir été trop vite. Dans leur zèle inconsidéré, les constitutionnels russes avaient voulu trop embrasser trop vite. Ils avaient été jusqu'à réclamer le droit de vote pour les femmes. Les deux premières Donmasas étaient beaucoup trop radicales, trop avancées pour le pays et pour les temps ; on ne doit jamais brusquer l'avenir ; il faut que le temps fasse son œuvre.

commerce, développer notre agriculture, tout cela ne peut se faire que dans le calme de la paix intérieure reconquise. Notre premier souci doit être, par conséquent, de veiller au maintien de l'ordre dans tout l'empire. Or, à ce point de vue, notre situation est excellente. En Europe, l'Albanie est tranquille et aussi la Macédoine. D'ailleurs, il ne saurait plus y avoir aujourd'hui de question macédonienne ; les nationalités, dont les inquiétudes étaient une cause de troubles perpétuels pour les vassaux, ont obtenu tout ce qu'elles désiraient et plus même qu'elles ne pouvaient espérer. En Asie, il y a, dites-vous, la question du Yémen ; mais je vous répondrai que cela n'a pour nous aucune importance. Le Yémen, ce n'est pas la Turquie. C'est simplement une colonie de l'empire ottoman. La pacification du Yémen n'est pour nous qu'une opération coloniale. Que le Yémen soit plus ou moins autonome, qu'il obtienne même une indépendance relative, cela n'a pour nous qu'une importance secondaire. J'estime même que nous ne devons pas y immobiliser indéfiniment des troupes dont nous avons le plus grand besoin ailleurs. Pourquoi envoyer au Yémen des soldats turcs, alors que des troupes indigènes suffisamment encadrées, suffiraient à l'œuvre de police à laquelle nous devons restreindre notre action là-bas ?

Non, notre devoir est en Europe et en Asie Mineure, où nous avons un domaine si riche, et si imparfaitement exploité. Nous construirons des chemins de fer, nous ouvrirons des routes, nous ferons sortir du sol toutes les richesses qui y dorment encore, et grâce à notre labeur incessant nous saurons bien vivre et prospérer.

Chronique parisienne.

Un drame atroce s'est déroulé ces jours derniers au théâtre Moncey. On y jouait un drame de Pierre D'courcilli et René de Maizeroy : Papa la Vertu Au 2e tableau, il y a une exhibition de lions, présentés par le dompteur Robert Joffre. Ce tableau se termina sur des applaudissements répétés.

proie. Les deux lions, sont maintenant à côté du lion, enrangés ; leurs pattes de devant sont sorties à travers les grilles, elles labourent de coups de griffe Mlle Ripoché et on entend deux cris : "Ah ! ah !" C'est fini. Elle tombe morte, la figure, les épaules, les mains, les vêtements en sanglantés.

Le dompteur Robert Joffre est arrivé à la trappé violemment les bêtes féroces à coup de pique et leur a fait lâcher le corps qu'elles allaient happer. M. D'rimzy, qui raconte cela, encore tout ému de la scène atroce qu'il a vue, dit qu'il n'a pas duré plus de trois minutes, mais des trois minutes il n'a pas semblé un siècle. Le commissaire de police averti, s'est empressé de se rendre au théâtre. Il a procédé à une enquête complète et rapide. En voici les résultats.

L'ami de Mlle Ripoché, M. Baillaud, devant partir au 7e dragons, à Fontainebleau, et s'être appelé pour son service militaire, l'avait en, au contrat de la soirée, une discussion très vive avec Mlle Ripoché, avec laquelle il vivait depuis deux ans et qu'il avait menacée de la quitter. Les témoins de la scène ont l'impression très nette que la malheureuse a voulu mourir, qu'il s'agit en réalité d'un suicide. M. Baillaud ne dit rien. Il est hébété. Il a demandé au commissaire, avec des larmes dans la voix : — Et quand l'enferrez-vous ? — Lundi, sans doute, a répondu le commissaire.

Exploits de nageurs.

Si Holbein, le champion nageur, n'a pas encore réussi à égaler l'exploit de Webb, la traversée de la Manche à la nage, il a du moins battu le record de ce dernier sur 20 milles (32 kilomètres) en 4 h. 43. Au mois du juillet dernier, il a pris le record des 50 milles (80 kilomètres) en 13 h. 45 sans avoir rencontré la moindre indispotion. D'autres nageurs, sans s'attaquer à de telles performances, ont fait preuve d'étonnement par l'originalité et la difficulté de leurs tentatives. C'est ainsi que Jules Gautier a parcouru dans l'eau 4 milles (6 kilomètres) en 12 en une heure et demie, "pieds et mains entravés et qu'une jeune fille américaine, miss Lydia Winterhalter, il y a deux ans, a pu nager pendant 41 minutes en tenant une ombrelle au-dessus de sa tête, sans changer de main et cela par un grand vent.

SANTÉ ET VIGUEUR



Mlle Edna Buckler, une jeune fille distinguée de Hema. Ill. loue le Duffy's Pure Malt Whiskey qui lui a rendu la Santé et la Vigueur quand elle était très Faible et "Epuisée". Elle le recommande à tous ceux qui ont besoin d'un tonique stimulant ou redonne la Santé et la Vigueur aux Jeunes.

Mlle Edna Buckler, qui raconte comment elle a été guérie de sa faiblesse et de son épuisement par le Duffy's Pure Malt Whiskey. Elle recommande ce tonique à tous ceux qui ont besoin d'un tonique stimulant ou redonne la Santé et la Vigueur aux Jeunes.

THEATRES. OPERA FRANÇAIS.

C'est ce matin à 8 heures que s'ouvre au magasin de musique Grunewald, rue du Canal, le bureau de location de l'Opéra Français. Les demandes de places affluent pour les trois représentations de la semaine d'ouverture et il est probable que vers le milieu de la semaine prochaine il n'y aura pas un seul siège disponible. La représentation de gala qui sera donnée le mardi 30 octobre en l'honneur du président Tait promet d'être particulièrement brillante et sera sans doute l'un des événements artistiques et mondains de la saison.

TULANE.

Yankee Prince est non seulement une comédie musicale très intéressante, dont le dialogue et la musique sont de tout premier ordre mais elle se prête à un grand jeu de mise en scène qui en augmente le charme.

ORPHEUM.

Les divers numéros du programme de vaudeville de l'Orpheum sont extrêmement amusants et plaisent au public qui se presse chaque jour dans la salle du populaire théâtre de la rue St Charles.

Nègre suspect.

Un nègre du nom de John Ford a été arrêté dans le restaurant de M. Price, rue St-Charles, près Gravier. Le noir avait profité d'être dans l'établissement pendant que le caissier C. B. Jennings s'était endormi près de la porte. Il a été découvert par un employé de la Western Union qui a promptement prévenu la police.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O. L'HÉROÏNE Grand Roman Inédit de Cape et d'Epée PAR MICHEL ZEVACO (Suite.)

longé sur le tapis, il le tenait par la gorge, par les poignets, il l'essaima tout par le cœur. Mais autour d'eux, il y avait du sang. Il y en avait quatre qui, sans doute, n'avaient plus jamais l'occasion d'exercer leurs talents... Il le s'écarta. Et quand il fut enveloppé de cordelettes, ballonné, incapable de remuer un doigt, il le regardèrent et frémissent : la bête terrassée leur faisait peur encore.

Et tout était fini avant que d'avoir commencé ! On dit que ceux qui vont mourir ont une seconde de clair-voyance macabre. L'ange de la mort leur présente un miroir où se reflète leur vie. On dit qu'alors des événements enfouis au plus profond des étages de la mémoire, sous les vases de l'oubli, remouent tout à coup à la surface.

Ni gentilhomme, ni retire. Voilà ce que Trenoavel fut par établir plus tard grâce à des papiers trouvés sur le mort. Mais ses souvenirs évoquaient, dans une cité lointaine, un bel atelier que nobles et riches bourgeois venaient visiter en témoignage beaucoup de respect au maître sous la direction duquel se forgeaient des casques, des cuirasses et, surtout, des dagues, des épées, des sabres, des estramaçons, des colichemardes, des rapières, magnifiques lames ornées d'arabesques, de cisèleres qu'éb admiraient un Benvenuto Cellini.

tard, cette femme elle-même était morte. Et alors, qui avait pris soin de l'enfant ? Comment avait-il grandi, poussé ?... A la grâce de Dieu ! comme on disait parmi le pauvre peuple. A la grâce de Dieu ! Et un peu de diable, qui adora s'associer aux bonnes actions de son oisèle rival, quand il ne les prend pas à son seul compte. Il n'y a pas en moyen de restaurer sûrement cette époque de notre héros. Mais toutes les probabilités indiquent qu'il a dû alors connaître les jours sans pain, les nuits sans gîte, les marches sous la pluie ou le soleil, par le froid ou le chaud, sans suffisamment de fesse contre ces ennemis du paysan.

Un voleur est entré dans la chambre de J. C. Fleming à l'hôtel Grunewald, hier matin, et en a emporté des bijoux d'une valeur de \$70.

Un drame atroce s'est déroulé ces jours derniers au théâtre Moncey. On y jouait un drame de Pierre D'courcilli et René de Maizeroy : Papa la Vertu Au 2e tableau, il y a une exhibition de lions, présentés par le dompteur Robert Joffre. Ce tableau se termina sur des applaudissements répétés.